

L'Institut Français d'Afrique Noire, l'Institut d'Études centrafricaines de Brazzaville, les Universités d'Ibadan et de Ghana, et l'Espagne ont été représentés.

Plus de cent communications furent présentées pendant la conférence, et en dehors des séances de travail qui se déroulèrent au lycée-collège de la ville, deux assemblées plénières se sont tenues au début et à la fin du Congrès. La séance solennelle d'inauguration a été placée sous la présidence du Gouverneur de Sao Tomé et Príncipe, qui a ouvert la conférence dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville, et la réunion de clôture a été consacrée à l'adoption d'un certain nombre de vœux concernant les problèmes scientifiques de l'Ouest africain.

Parmi les principales recommandations, il convient de noter celles se rapportant à une coopération plus étroite dans le domaine de la protection de la nature, à l'établissement d'un atlas des types de végétations de l'Afrique de l'Ouest, à une coopération permettant une étude plus poussée des plantations dites 'industrielles', à l'institution d'un comité local pour les problèmes concernant le travail et l'emploi des populations excédentaires des îles du Cap Vert, au développement de la protection et de la conservation des 'documents de l'art africain authentique', enfin à la coopération franco-portugaise pour l'étude démographique et sociologique des groupements peuls de Guinée, etc.

D'autre part, l'assemblée plénière a exprimé le vœu que la septième session puisse être organisée en 1958 en Ghana, à l'université-collège d'Achimota.

Les Musées de l'IFAN au Cameroun

Le premier bâtiment qui abrita le Musée de Douala fut l'ancien siège de la Compagnie Woermann, où le Centre IFAN s'était établi depuis quelques années. En 1955 les collections ont été transférées dans une aile de l'Hôtel de Ville de Douala. Le hall d'entrée contient des cartes et des tableaux qui donnent quelques indications sur les milieux physique et biologique dans lesquels vivent les hommes du Cameroun. La galerie est consacrée à l'étude du milieu humain vu principalement sous l'angle de la technologie et de l'histoire. Les salles d'ethnographie présentent les divers aspects de l'art du Nord- et Sud-Cameroun et des tribus Bamum et Bamiléké.

Le Musée des Arts et Traditions Bamum de Foumban a eu pour mère la collection personnelle d'un amateur éclairé bamum, Mosé Yeyap. En 1948, après sa mort, l'IFAN transporta la collection dans un bâtiment auquel on ménagea un cachet local en adoptant la toiture de chaume des habitations bamum, et en 1955 donna la formule actuelle au Musée qui devint alors le Musée des Arts et Traditions Bamum. Le Musée historique du Pays Bamum, au palais de Foumban, n'est pas un Musée de l'IFAN. Il a été créé sous le règne et sous l'impulsion du sultan Njoya, et son successeur, le sultan Seydou, en est le conservateur.

Le Musée du Diamaré (Maroua) a été créé en 1955 pour donner aux touristes quelques éléments ethnographiques afin de mieux comprendre la région qu'ils désirent visiter. En outre, il veut garder pour le savant et le chercheur certains objets des cultures autochtones, qui seront appelés fatalement à disparaître ou à dégénérer. Deux sections sont ouvertes. Elles correspondent aux grandes divisions ethniques du Diamaré: les Hamites et les Soudanais et Paléonigritiques.

L'IFAN espère ouvrir prochainement un Musée d'Art et de Folklore bamiléké à Bafoussam dont les collections sont en cours d'installation.

Notes sur les migrations soudanaises en Ghana

Les renseignements recueillis depuis plusieurs décennies au Soudan Français ont fait apparaître la fréquence de voyages effectués par un très grand nombre d'individus apparte-